

*Le budget—M. Penner*

Je voudrais souligner en conclusion que nous sommes d'accord avec le ministre des Finances lorsqu'il déclare que toutes les régions du pays sont importantes pour notre prospérité, que certaines éprouvent des difficultés et qu'il faut leur venir en aide. Cependant, jusqu'à maintenant, nous, du nord de l'Ontario, attendons patiemment l'aide promise. Nous sommes censés profiter d'un programme de relance, mais nous n'en connaissons toujours pas les détails; les mesures en ce sens se font toujours attendre.

A sa sortie d'une réunion, à Sudbury, le député de Timiskaming (M. MacDougall) aurait déclaré aux médias qu'il souhaitait non pas une déclaration idéologique, mais des mesures concrètes. Depuis des semaines, je demande, mais en vain, au vice-premier ministre et président du Conseil privé (M. Mazankowski), qui a annoncé le programme, de nous donner des détails. Je voudrais savoir quand nous pourrions recevoir ce que le ministre des Finances nous a promis, à savoir une aide nous permettant d'atténuer les difficultés économiques qu'éprouvent certaines régions comme le nord de l'Ontario, dont la situation est fort difficile.

**M. Gauthier:** Monsieur le Président, je félicite le député de Cochrane—Supérieur (M. Penner) pour son excellent discours. Pour nous, c'est un homme au grand cœur qui a toujours fait passer sa région ou sa circonscription avant tout et qui sait le mieux comment présenter les problèmes de façon compréhensible et fort concise. J'ai une question à poser au député en ce qui concerne le développement régional auquel il a fait allusion.

• (1510)

L'enveloppe budgétaire du développement régional a baissé de 3 milliards de dollars depuis l'accession du gouvernement au pouvoir en 1984. C'est alarmant, monsieur le Président. L'idée d'un Canada qui s'étend géographiquement de l'est à l'ouest et le développement de nos régions exigent une attention toute particulière. Il y a aussi une dimension nord-sud très importante. Le député est d'accord pour dire que les secteurs privé et public ont tous deux leur place au Canada. La manière libérale d'utiliser le régime fiscal pour encourager l'entreprise privée à participer avec le gouvernement constitue, dans certaines régions, la seule solution.

Vers la fin de son discours, le député a dit qu'il était important que le gouvernement contribue aux programmes régionaux. Étant donné que le programme de privatisation avantage les centres à forte concentration d'emplois, surtout dans les centres d'or et diverses autres régions très industrialisées, faut-il préciser—car bien des régions ne sont pas aussi industrialisées qu'elles le voudraient et on pourrait même les qualifier de sous-développées par rapport à leur capacité industrielle. Le député de Cochrane—Supérieur n'est-il pas d'accord pour dire que cette réduction de 3 milliards de dollars de l'enveloppe budgétaire en moins de trois ans a eu de très graves conséquences sur sa région du nord de l'Ontario?

**M. Penner:** Monsieur le Président, la question du député d'Ottawa—Vanier (M. Gauthier) sur les crédits affectés au développement régional me semble comporter deux volets. La baisse est effectivement très sérieuse. Le budget des dépenses nous indique une diminution constante de l'ordre de 3 milliards de dollars depuis 1984-1985.

Il y a, en outre, un effet cumulatif. Nous remarquons, dans le nord de l'Ontario, qu'il n'y a plus de crédits pour divers types d'initiatives qui étaient financées auparavant grâce à l'aide au titre du programme de développement régional. Après avoir examiné la situation dans notre région, certains économistes ont déclaré qu'il ne fallait plus mettre autant l'accent sur la grande industrie, sur notre secteur forestier, qui éprouve des difficultés—dont j'ai parlé—et sur l'exploitation minière qui fait face à certains problèmes, du fait de la baisse mondiale des prix des métaux de base, à l'exception de l'or. Je suis heureux que nous puissions compter sur les champs aurifères d'Hemlo dans la circonscription de Cochrane—Supérieur, car c'est là la seule nouvelle encourageante sur le plan économique. Selon certains économistes, nous devrions profiter des débouchés qui existent dans notre magnifique région pour le tourisme. Il s'agit de favoriser ce secteur.

Je suis heureux que mon whip m'ait posé cette question, car je veux l'inviter au cours des prochaines semaines à se joindre à moi pour une excursion de pêche. Si le député de Mississauga—Sud (M. Blenkarn) promet d'être sage, il se peut même que je lui permette de nous accompagner. J'invite le whip à participer à une expédition de pêche et je lui ferai voir à quel point le potentiel touristique est grand.

Le ministre des Finances aurait pourtant eu l'occasion dans son budget de faire quelque chose pour encourager le tourisme dans une région comme le nord de l'Ontario. Il aurait pu manifester une volonté en ce sens. Qu'est-ce qu'il a fait? Le ministre des Finances a ajouté 1c. par litre de plus au prix de l'essence, qu'il avait déjà fait augmenter de 3c. par litre dans son dernier budget. On a ajouté en tout 4c. par litre ou 18c. par gallon au prix de l'essence, alors que le prix de l'essence était déjà plus élevé que celui de toute autre province du pays. C'est vrai que les prix sont plus élevés dans le grand nord. Alors comment pense-t-on ainsi encourager les gens qui veulent passer des vacances au Canada quelque part dans le magnifique bouclier canadien? C'est tout le contraire, on les décourage.

D'autre part, si vous voulez vous rendre dans la région par avion en prenant un charter à l'un des principaux aéroports pour aller dans une région éloignée pour pêcher, à bord d'un vol régulier on vous colle quatre dollars de plus par-dessus le prix du billet, cadeau du ministre des Finances pour encourager le tourisme dans le nord ontarien.

Je répète mon thème encore une fois. Il n'est pas compliqué. Nous sommes parfaitement d'accord avec le ministre pour dire que certaines régions du pays sont en difficulté et qu'il faudrait amortir le coup. Mais il ne nous a rien donné pour amortir le coup si ce n'est des tonnes de sympathie, des tonnes de compréhension, des tonnes de bonne volonté et des tas de promesses. Mais jusqu'ici, monsieur le Président, rien du tout de concret.

**M. Gauthier:** Monsieur le Président, je suis plus qu'heureux d'avoir entendu l'invitation à aller pêcher dans le nord de l'Ontario. J'accepte publiquement. Je ferai de mon mieux à mon retour pour dire aux Canadiens d'un bout à l'autre du pays à quel point la région est splendide. J'espère que mon collègue et ami le député de Mississauga—Sud (M. Blenkarn) pourra nous accompagner, pour mieux connaître le Canada et mieux comprendre les Canadiens.